



REVUE DE PRESSE

Lundi 15 mai 2017

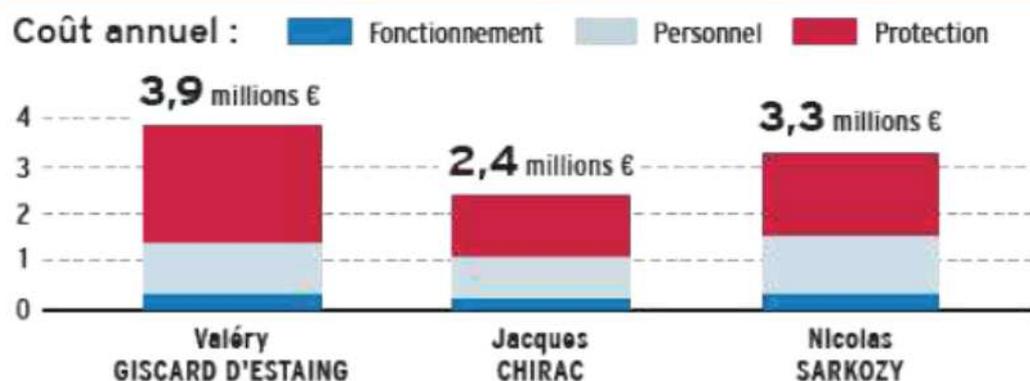


L'infographie

Le chiffre

54,8

Le coût des anciens présidents



François HOLLANDE : estimation de ses indemnités mensuelles nettes



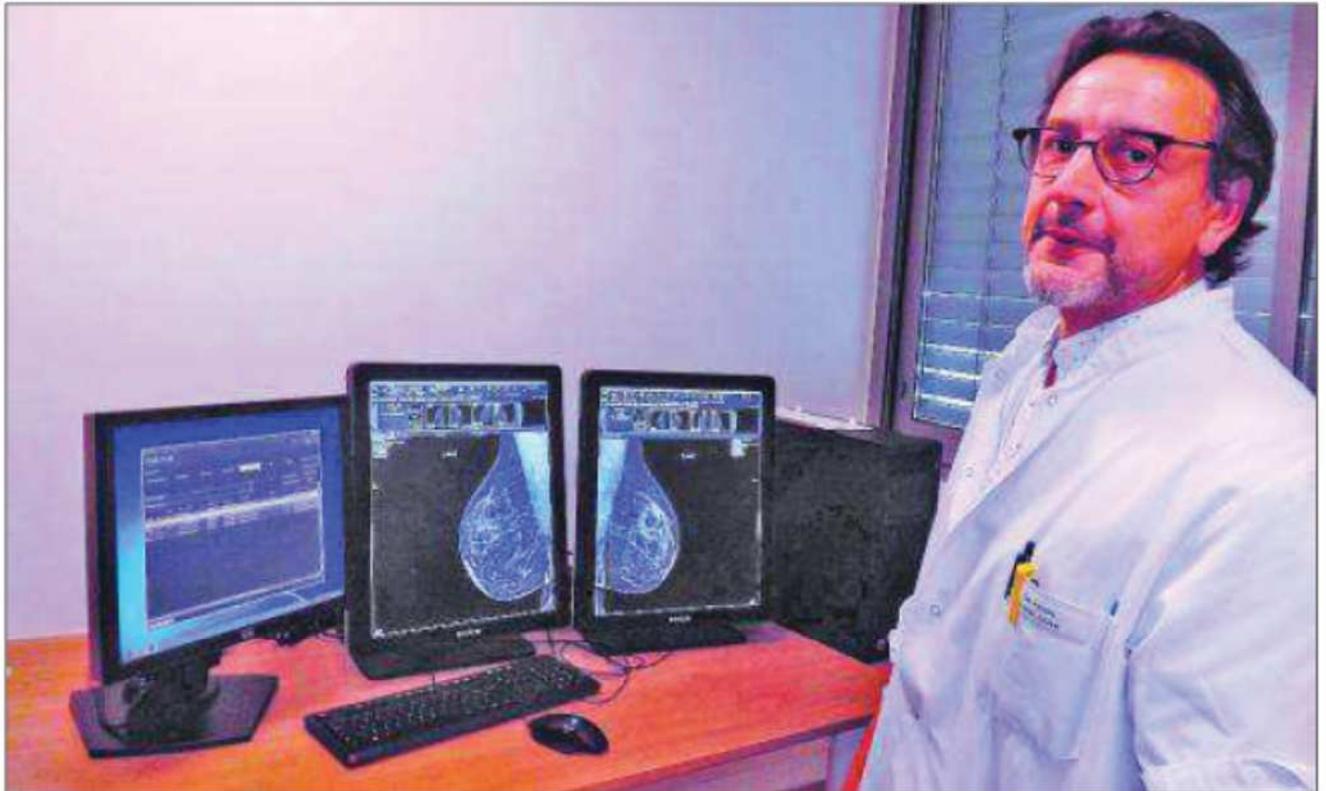
Sources : René Dosière, Le Figaro - Statista FR

INFOGRAPHIE CL

millions de tweets ont été émis entre le 18 mars et le 7 mai. Twitter donne la liste des hashtags les plus populaires durant l'élection présidentielle. Dans ce Top 5, c'est #Macron qui remporte la palme, devant #LeGrandDébat qui accompagnait l'émission télévisée opposant les deux candidats entre les deux tours. Viennent ensuite #Présidentielle2017, #2017leDébat (toujours autour de la même émission) puis #Fillon qui a occupé les twittos pendant une bonne partie de la campagne présidentielle. Twitter note également que le compte @EmmanuelMacron a gagné 60% d'abonnés, portant son total d'abonnés à près de 879.000 abonnés. D'autres candidats comptent plus d'un million d'abonnés.

Cognac: un mammographe haut de gamme à l'hôpital

Le centre hospitalier vient d'acquérir un nouvel appareil beaucoup plus performant que l'ancien. Plus précis, sécurisant et confortable.



Le docteur Ferri montre des clichés obtenus avec ce nouvel appareil qui détecte mieux les micro-calcifications du sein. Photo CL

Ce n'est pas le plus gros investissement que l'on ait fait, même s'il est conséquent. Mais il était nécessaire.»

149 400 €, c'est le montant investi par le centre hospitalier intercommunal du Pays de Cognac pour un tout nouveau mammographe. En service depuis deux mois, ce nouvel équipement a été inauguré vendredi après-midi en présence des personnels hospitaliers, cadres et dirigeants de l'établissement, et du maire de Cognac Michel Gourinchas, président du conseil de surveillance de l'hôpital.

Il remplace l'ancien «qui datait de 2005», a poursuivi dans son discours Henri Léon, directeur par intérim du centre hospitalier jusqu'en juin avec l'arrivée aux commandes de Stéphane Jacob, l'actuel directeur financier de l'hôpital de Brive-La-Gaillarde. Un outil plus sécurisant pour les

patientes comme l'a souligné Patricia Ferri, radiologue et chef du service d'imagerie médicale, lequel s'est chargé de sa présentation. «Il n'y a plus de film argentique qui pollue puisque le développement de l'image est entièrement numérisé, jusqu'aux écrans de projection finale de l'image. Et la dose de rayons X est sensiblement inférieure à celle délivrée par l'ancien mammographe. Il n'y a pas photo, c'est mieux.»

Un confort renforcé pour les patientes

Sécurisant, précis et plus confortable également pour les patientes «car au-delà d'un gain appréciable de résolution spatiale, autrement dit de qualité d'image, il offre une palette de compression du sein qui est orientable», a expliqué pour sa part Laurent Dela-

marre, cadre de santé d'un service qui a pratiqué 1 800 examens mammographiques en 2016, examen qui concerne aussi les hommes dans 1% des cas.

Dernier atout de ce mammographe, il présente l'avantage d'être «up gradable», «c'est-à-dire qu'on peut lui greffer des modules qui en améliorent les performances», a conclu Henri Léon, directeur du centre hospitalier appelé à renforcer encore ses équipements à court terme. Selon Delphine Chenevier, chef de la pharmacie de l'hôpital et présidente de la commission médicale d'établissement (CME), l'Agence régionale de santé (ARS) a donné son aval pour l'acquisition «dans deux ou trois ans, d'un IRM ostéo-articulaire. Il sera complémentaire de l'IRM polyvalent actuel.»

Claudio Capéo fait danser 900 personnes au Castel

Un record. Une salle pleine à craquer. 900 personnes, assises ou debout, soit 300 de plus que pour le concert de Benabar en 2015, se sont serrées les coudes au Castel samedi soir, pour écouter Claudio Capéo, 32 ans, et danser sur les airs de ce chanteur accordéoniste français de talent qui a dépassé 300 000 exemplaires de disques vendus, début 2017.

Claudio Ruccolo, de son vrai nom d'origine italienne, fixé en Alsace, n'a eu de cesse de se rappeler au bon souvenir des spec-

tateurs de The Voice, l'émission de télévision où Florent Pagny l'avait pris sous son aile, avec des titres comme «L'Homme debout» ou «Chez Laurette» de Michel Delpech. Mais cet interprète autoproclamé de «la chanson française urbaine» a aussi innové avec des titres moins connus sur lesquels enfants, parents ou grands-parents ont swingué de concert, sans se faire prier, envahissant le cas échéant, les marches des gradins et s'en faisant chasser par le service de sécurité.



Samedi soir, l'artiste s'est donné à fond, avec l'appui Inconditionnel de son groupe de quatre musiciens, pour enflammer 900 spectateurs, un record.

Photo CL

L'image



117 doublettes, 350 joueurs, du spectacle et cerise sur le gâteau, du soleil surtout. La fête a été parfaite tout au long du week-end pour la 11^e édition du Grand Prix de boules lyonnaises organisé au vélodrome par le club cognaçais. Une édition qui célébrait le 80^e anniversaire de la section présidée par un fringant Francis Fleurenceau ravi de remettre au duo Benès, de Tarbes, le trophée du vainqueur. Une doublette qui a sué dur cependant pour faire mordre la poussière à son opposante bretonne au bout de deux heures de jeu sur le score de... 10 à 9 (Photo G. B.).

Ça roule pour la «lyonnaise»

Le nouveau monarque républicain



«Nous pouvons ensemble écrire une des plus belles pages de notre Histoire» a déclaré le nouveau Président.

Photo AFP

La passation de pouvoirs version Emmanuel Macron: orthodoxie traditionnelle, des accents gaulliens voire guerriers, un discours de «coach» et une re-sacralisation du «monarque républicain», aux antipodes de la «normalité» hollandaise, selon des analystes contactés dimanche par l'AFP.

S'agit-il de renouveau ou de tradition? Les deux, expliquent ces analystes. «C'est la fin de la normalité sur laquelle avait misé François Hollande. Emmanuel Macron revisite tous les marqueurs: la remontée des Champs-Élysées debout dans un véhicule militaire comme de Gaulle, les bises à la foule comme Chirac» et «une marche seul vers l'Arc de Triomphe (comme Valéry Giscard d'Estaing, NDLR) pour désigner sa détermination», estime Florian Silnicki, expert en communication politique. «Régalien toujours quand il choisit de rendre visite aux soldats blessés, des gestes essentiels qui signent une présidence dès ses premières heures.»

«C'est un putsch générationnel, qui force le départ de la génération de Hollande, et pourtant il n'est pas dans la rupture, ce qui est paradoxal quand on a fait toute sa campagne sur le renouvellement», ren-

Selon des spécialistes de la communication politique, le nouveau président de la République a su, lors de son investiture hier, restaurer les codes de la grandeur présidentielle à laquelle les Français sont attachés

chérît son confrère Philippe Moreau-Chevrolet. «Tout change pour que rien ne change. Le roi est mort, vive le roi.»

Emmanuel Macron a adopté un style grave, s'accordant à dire tous les observateurs. «Il est soucieux de verticalité, de hauteur, de gravité. Il veut entrer dans les habits du chef de l'État», souligne le politologue Olivier Ihl. «Il coche méthodiquement tout ce qui peut contribuer à lui donner une image présidentielle qu'il n'a pas encore», note M. Moreau-Chevrolet, qui remarque au passage «le manteau mitterrandien, qui alourdit un peu les épaules et donne une stature».

«Il tente aussi un savant dosage entre hauteur nécessaire et proximité, et met en scène sa capacité d'écoute et d'échange avec les Français en prenant du temps pour dire un mot à chacun»,

nuance M. Silnicki. La remontée des Champs-Élysées debout dans une «Command Car», sorte de jeep militaire ouverte, a frappé les esprits. «C'est une image étonnante, qu'on verrait plutôt en Amérique du Sud. Un symbole plus gaullien que socialiste, qui rappelle le défilé du 14 juillet, voire la Libération de Paris. C'est très différent de Hollande, qui était dans une voiture décapotable sous des trombes d'eau et de Chirac qui avait refusé qu'on tire les 21 coups de canons» à sa réélection, explique M. Moreau-Chevrolet.

Il y a donc beaucoup de différences avec François Hollande. «Emmanuel Macron choisit de s'enraciner dans la fonction présidentielle en citant tous ses prédécesseurs, comme une inscription dans notre histoire, un élément essentiel ayant

manqué à François Hollande, qui n'avait pas loué Nicolas Sarkozy. Et les Français sont attachés à la figure présidentielle pour le consensus qu'elle incarne», commente Florian Silnicki. «Il a compris que ce qui a manqué à François Hollande, c'est le recours aux symboles, pour une mue du candidat élu en monarque républicain. Et il évite les erreurs de François Hollande et Nicolas Sarkozy qui avaient surexposé leur vie privée, ce que rejettent les Français. D'où la discrétion de Brigitte Macron au cours de cette

»
On a élu un coach à l'Élysée!

cérémonie.»

Enfin, il a prononcé un discours de coach. «Son apport au discours politique, c'est ce style de discours de thérapie collective, un vocabulaire de coach motivationnel pour dire que non, nous ne sommes pas condamnés au déclin et qu'on peut restaurer une forme d'optimisme. Et il appelle les Français à se mobiliser. On a élu un coach à l'Élysée!» lance M. Moreau-Chevrolet.

«Je veux rendre aux Français leur confiance en eux»

Le président de la République a marqué sa volonté de ne «rien céder» de ses engagements de campagne au cours de son mandat. Il doit nommer son Premier ministre aujourd'hui

Emmanuel Macron a promis dès son investiture hier de redonner «confiance» aux Français et de «refonder» l'Union européenne, avant la nomination attendue aujourd'hui de son Premier ministre et un voyage à Berlin. Dès aujourd'hui, Emmanuel Macron nommera son Premier ministre - un poste pour lequel Édouard Philippe, député-maire Les Républicains du Havre et proche d'Alain Juppé est donné favori - avant de partir pour Berlin.

Il a nommé comme conseiller diplomatique l'actuel ambassadeur de France en Allemagne, Philippe Etienne, 61 ans. L'une des premiè-

res nominations hier a aussi été celle du secrétaire général de l'Élysée, un poste pour lequel il a choisi son ancien directeur de cabinet à Bercy, Alexis Kohler, 44 ans.

Le plus jeune président de la République jamais élu en France, à 39 ans, a pris ses fonctions lors d'une cérémonie solennelle, sous les ors de la Salle des fêtes du palais de l'Élysée.

«Les Français ont choisi l'espoir et l'esprit de conquête», a-t-il lancé, fixant le cap d'une présidence au cours de laquelle il n'entend «rien céder».

«Je veux rendre aux Français leur confiance en eux, depuis trop long-

temps affaiblies», a-t-il insisté sur un ton grave, dans son premier discours de chef de l'État, avec «la certitude intime que nous pouvons ensemble écrire une des plus belles pages de notre Histoire».

Précédé de dix minutes par son épouse Brigitte, 64 ans, il a été accueilli sur le perron de l'Élysée par le président sortant François Hollande.

Tous deux se sont entretenus pendant une bonne heure, bien plus que la demi-heure prévue. C'est là que le sortant devait livrer à l'entrant quelques secrets d'État, à commencer par les codes de l'arme nucléaire.

Parmi les 300 invités de cette investiture, figuraient les corps constitués (Conseil constitutionnel, bureau de l'Assemblée nationale et du Sénat, Cour de cassation...), des représentants des partenaires sociaux, des prix Nobel ainsi qu'une centaine de proches.

Au nombre des invités, une petite dizaine de «marcheurs» de la première heure, Richard Ferrand, Christophe Castaner, Renaud Dutreil, Gérard Collomb, larme à l'œil, Sylvie Goulard ou François Patriat, et de nombreuses personnalités dont Nathalie Kosciusko-Morizet, Pierre Gattaz ou Elisabeth Guigou.

Au chevet des soldats blessés



Le président Emmanuel Macron s'est rendu hier après-midi à l'hôpital militaire Percy, à Clamart (Hauts-de-Seine), au chevet de soldats français grièvement blessés lors d'opérations militaires, a indiqué l'entourage de M. Macron.

«Le président a souhaité, comme premier déplacement, se rendre au chevet des soldats blessés au combat, pour défendre notre nation et la liberté dans le monde», a précisé l'entourage de M. Macron.

Selon l'Élysée, le président de la République s'est entretenu avec le sergent Philippe P., blessé par balle en juillet 2016 au Mali, le caporal-chef Kevin E., blessé en 2010 en Afghanistan et naturalisé français en 2011 «par le sang versé», ainsi que le frère classe Geoffrey D., blessé en novembre 2016 au Mali lorsque son véhicule a sauté sur un engin explosif.

M. Macron avait annoncé avant son élection que sa première visite serait réservée aux troupes françaises. Un autre déplacement est prévu prochainement auprès des militaires.

Premières mesures attendues

Avant les législatives des 11 et 18 juin

- Audit sur les finances publiques «afin de disposer à la mi-juin des résultats de la gestion en cours».
- Présentation d'une feuille de route pour chaque ministre, avec des objectifs «clairs».
- Projet de loi sur la moralisation politique.

Été: session parlementaire et ordonnances

- Demander au Parlement, lors d'une session parlementaire extraordinaire, l'autorisation de légiférer par ordonnances.
- «Simplifier» par ordonnances le droit du travail.
- Établir par ordonnances un droit à l'erreur pour tous face aux administrations.
- Tour des capitales européennes pour proposer une feuille de route quinquennale afin de doter la zone euro d'un «vrai budget».
- États généraux de l'alimentation pour améliorer la rémunération des producteurs et moderniser l'agriculture.

Septembre: réformes pour la rentrée scolaire

- Éducation: limitation à 12 du nombre d'élèves par classe en zone d'éducation prioritaire et retour des classes bilangues, supprimées en partie par la réforme du collège.
- Nouvelle session exceptionnelle du Parlement en septembre.

Cet après-midi



Agréable et chaud.

Après un début de journée assez chargé en nuages mais sans pluie, le temps va devenir au fil des heures très ensoleillé et chaud. Le vent est de Sud-Est faible à modéré. Petite brise marine de Nord-Ouest sur le littoral Charentais l'après-midi. Les températures maximales sont en forte hausse, largement supérieures aux moyennes de saison.

Mardi



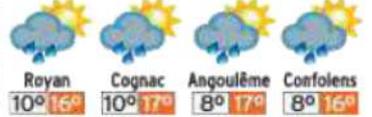
Mercredi



Jeudi



Vendredi



Samedi



Dimanche



Un outil plus performant pour le dépistage du cancer

CENTRE HOSPITALIER

L'établissement a doté le service de radiologie d'un nouvel appareil de mammographie

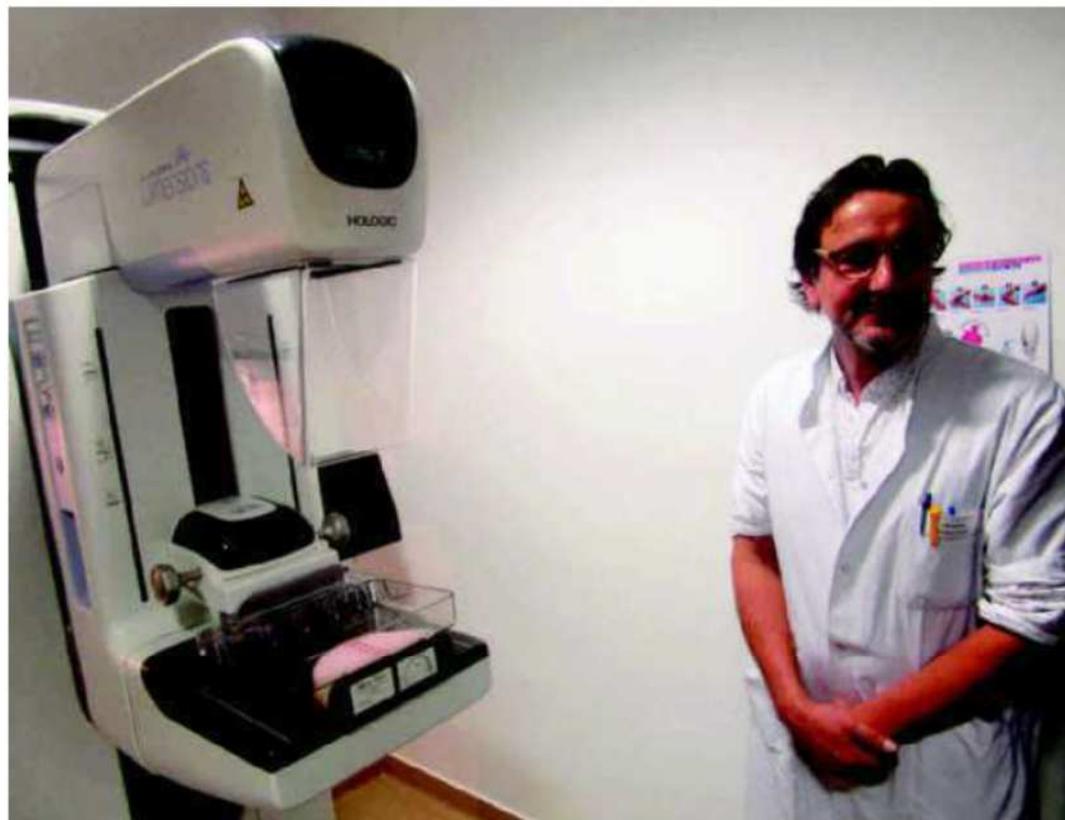
DIDIER FAUCARD
d.faucard@sudouest.fr

Depuis deux mois, l'équipe de radiologie du centre hospitalier de Cognac compte un nouveau mammographe dernière génération, officiellement présenté vendredi. « Nous avons envie de marquer le coup, même si avec un coût de 149 400 €, ce n'est pas le plus gros investissement qu'a connu l'hôpital. Mais j'y vois plusieurs intérêts », indiquait le directeur par intérim Hervé Léon. Le premier intérêt est de remplacer le précédent appareil qui commençait à avoir de l'âge, car il date de 2005. Deuxième intérêt, le nouvel outil est « upgradable », c'est-à-dire qu'on peut lui adjoindre des modules, des logiciels pour pouvoir aller encore plus loin dans l'analyse des images.

« Moins gênant »

« L'examen est d'autre part plus rapide et moins gênant et enfin, nous nous inscrivons dans une démarche durable puisque nous n'utilisons plus de films pour les images. Tout est numérique », ajoutait Hervé Léon.

De fait, ce service de mammographie qui n'existait pas au sein du centre hospitalier cognacais avant 2006 est un plus en terme d'attractivité de l'établissement et du nombre d'actes réalisés. En 2015, 1500 mammographies ont été réalisées et 1 800 l'année dernière. Un chiffre qui devrait encore progresser à l'avenir, les nouvelles conditions d'examen pouvant pousser les femmes à ne plus hésiter à se faire contrôler. Les femmes, mais aussi quelques représentants de la gent mas-



Patrice Ferri et le nouvel appareil du service de radiologie. PHOTO D. F.

culine puisque « 1 % des cancers du sein sont diagnostiqués chez les hommes », rappelait au passage le Dr Patrice Ferri, chef de service de la radiologie. « Notre vocation est vraiment d'être dans la prévention du cancer du sein. Nous sommes d'ailleurs labellisés Orchidée (1) », insistait de son côté Hervé Léon.

Rapidité et précision

L'une des principales nouveautés apportées par le nouvel appareil de mammographie est donc que l'on ne se sert plus de cassette, d'un film, pour voir les images du sein.

« Les rayons X sont transformés en rayons électriques et l'image apparaît immédiatement sur un écran. L'image est de meilleure qualité alors que la dose de rayonnement, elle, diminue », expliquait Patrice Ferri. Une image qui est ensuite envoyée sur deux écrans de cinq mégapixels dans la salle d'interprétation de radiologie. Un sys-

tème qui supprime les flous, augmente la visibilité des détails, permet une bien meilleure lecture de l'image et, donc, une plus grande précision et fiabilité du diagnostic. « De plus, cela nous permet d'aller plus vite et de pouvoir archiver les images. Cela évite aux femmes de devoir revenir avec leurs radios », précisait Patrice Ferri.

L'arrivée du nouveau mammographe s'est accompagnée d'un petit réaménagement. La salle de mammographie est désormais attenante à celle de l'échographie. Or l'échographie est un complément précieux de la mammographie. « Lorsque les seins ont des tissus denses, elle permet de repérer les lésions solides, kystiques ou liquides, tissulaires », expliquait Patrice Ferri.

« Avec cette nouvelle organisation, les femmes peuvent passer d'une salle à l'autre, sans avoir à se rhabiller et se déshabiller entre les

UN AUTRE MATÉRIEL

L'Agence régionale de santé (ARS) a donné son feu vert pour que le centre hospitalier de Cognac puisse acquérir une IRM ostéo-articulaire. Reste à trouver le financement, ce qui est une autre histoire. L'arrivée de ce nouveau matériel est cependant espérée dans les deux à trois ans à venir.

deux examens », ajoutait Hervé Léon. Là encore, un gain de temps et de confort.

(1) Orchidée (Organisation charentaise d'information et de dépistage) est une association qui a pour but de définir et d'organiser le dépistage du cancer du sein (depuis novembre 1997) du cancer colorectal (depuis juin 2003) dans le département.

La Vieille Maison est rouverte

COGNAC La maison Prunier a repris possession des lieux pour la troisième année

Cinq mille visiteurs en 2016. Chaque année qui passe confirme à Stéphane Burnez, PDG de Prunier, l'excellence de l'idée qui a consisté à ouvrir à la belle saison, la Vieille Maison, la maison de la Lieutenance (5), pour y faire découvrir le lieu (et son magnifique plafond peint) et les produits de la maison de Cognac. « Cette année, l'ouverture va s'effectuer sur cinq mois et nous sommes référencés à l'office de tourisme. Cela devrait amener encore une autre dimension », indique Stéphane Burnez.

Depuis le début du mois, c'est sa seconde fille, Claire, qui a pris en main la maison. Avec pas mal d'idées en tête et la volonté « d'amener autre chose ». Par exemple de miser sur une certaine modernité, en mettant en avant les nouveaux packagings des bouteilles de Cognac, des gammes plus jeunes. En voulant mettre en place des dégustations à thème, « sans se prendre la tête ». Et en misant beaucoup sur la



Claire Burnez, hôtesse de la Vieille Maison pour cette saison. D.F.

communication, particulièrement sur les réseaux sociaux. Le moyen d'attirer des visiteurs, eux aussi plus jeunes.

Une affaire de famille

La jeune femme ne boude pas son plaisir de se retrouver dans cette maison, symbole de la marque familiale. Un retour pour elle aussi, justement « à la maison ». Elle qui a navigué jusqu'à présent plutôt dans le monde du vin, notamment en Bourgogne : « J'ai travaillé sur la partie commerciale des vins à Beaune »,

dit-elle. Du vin au cognac, il n'y a qu'un pas, « c'est évident qu'il y a un fil rouge entre les deux » ; mais un pas que la jeune fille n'entend pas franchir tout de suite pour revenir dans l'entreprise familiale où sa sœur est, elle, entrée depuis octobre. « C'est intéressant, mais j'ai d'abord envie de continuer à me former et à voyager dans le monde du vin », affirme-t-elle. En attendant, la porte de la Vieille Maison est grande ouverte et Claire Burnez sera heureuse de vous y accueillir.

D. F.

Près de 900 spectateurs au concert de Claudio Capéo

CHÂTEAUBERNARD 216 places assises, 675 places debout, soit 891, le concert de Claudio Capéo a fait carton plein samedi soir au Castel, encore mieux que Bénabar en février 2015 qui avait réuni 800 personnes. Là, c'était même « complet » depuis la mi-février. Samedi, l'artiste a enthousiasmé un public très hétéroclite de 5 à 80 ans, avec beaucoup de familles des ados seuls, de jeunes couples.

Dans son tour de chants ses titres phares « Un homme debout », « Ça va ça va ». Sa dernière chanson « Riche », il la réservera pour les rap-pels.



Claudio Capéo et son compagnon de route l'accordéon.

PHOTO JEAN-MICHEL PLACERAUD